

Des multimillionnaires pour la « dépopulation »

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 26 mai 2009

C'est une information rendue publique par [Irish Central](#) et précisée dimanche par le très sérieux [Sunday Times](#) : quelques-uns des hommes les plus riches des Etats-Unis se sont secrètement réunis, le 5 mai dernier, pour voir comment mettre leur fortune au service du règlement de la crise... notamment par le biais du ralentissement de la croissance de la population mondiale. Le journaliste John Harlow les qualifie de « philanthropes » (sans ironie semble-t-il) parce que le but qu'ils poursuivent est l'amélioration mondiale de la santé et de l'éducation.

Le but de la réunion informelle, qui s'est tenue selon diverses [sources](#) au domicile new-yorkais de Sir Paul Nurse, biochimiste britannique, prix Nobel et aujourd'hui président de l'université privée Rockefeller, était de trouver les meilleurs moyens pour ces « richissimes » de « donner de leur vivant », et de mettre en commun les efforts pour venir à bout des obstacles politiques, mais aussi religieux, à la limitation de population qu'ils veulent imposer.

Qui sont les membres du « Good Club » (le Club des Bons...), sobriquet qu'ils se sont donné ?

Inévitablement, Bill Gates, co-fondateur de Microsoft. Mais aussi George Soros, Michael Bloomberg, maire de New York et plus riche résident de cette ville, Oprah Winfrey du célèbre « talk-show », promotrice de gourous modernes, Warren Buffett, Eli et Edythe Broad, John Morgridge, ancien directeur de Cisco, David Rockefeller Jr., David Rockefeller Sr., Ted Turner de CNN...

Chacun a pu, dit-on, exprimer son point de vue pendant 15 minutes ; c'est Bill Gates qui a remis au centre (pour lui, c'est une ritournelle) la question du ralentissement de la croissance démographique mondiale, puisque ces messieurs cherchaient une « cause » capable de fédérer leurs efforts.

Selon le *Sunday Times*, l'un des invités a fait savoir qu'il « n'y avait pas eu quelque chose d'aussi peu raffiné qu'un vote », mais qu'un « consensus » a été dégagé autour de cette question du soutien conjugué d'une stratégie où l'accroissement de la population serait considéré et combattu comme une menace « environnementale, sociale et industrielle » potentiellement catastrophique.

De nouveaux millions vont donc financer les services de « santé reproductive ». On sait comment procéder pour limiter les naissances : contraception, avortement légalisé, programmes coercitifs de limitation du nombre d'enfants, programmes de stérilisation...